


Prochain bulletin vers le 22 novembre 2011


Faits majeurs:

Résultats de l'enquête nutritionnelle d'Octobre 2011 : Tillabéri enregistre (13.1%).	P1
Le tandem UNICEF/Save the children appuie 11,880 ménages vulnérables à Magaria.	P4
Situation humanitaire : la Fédération Internationale de la Croix Rouge (FICR) invite à une action rapide.	P4

I CONTEXTE: Le gouvernement du Niger et ses partenaires humanitaires (du Système des Nations Unies, des ONG et certains bailleurs) ont rendu public samedi dernier un communiqué de presse conjoint sur la situation alimentaire et nutritionnelle consécutive à la campagne agropastorale qui vient de s'achever. Selon le communiqué, plus de la moitié des villages du pays se trouvent en situation de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire. En attendant les résultats de l'enquête nationale sur la vulnérabilité des ménages prévue pour démarrer le 25 novembre et se terminer aux alentours du 20 décembre 2011, le gouvernement et ses partenaires s'attellent à la mise en place d'un plan de réponse précoce et approprié. 

II SITUATION HUMANITAIRE

Un incendie d'une rare intensité a ravagé dimanche dernier les 4/5 du village de Garin Amouké (Commune de Matankari) dans le département de Dogondoutchi (Région de Dosso). Selon le maire de cette commune, 72 cases ont brûlé, réduisant en cendres 56 sacs de mil, 47 sacs de niébé, 23 sacs d'arachide, 12 sacs de voandzou, 1 sac d'oseille, 12 sacs de maïs, 4 charrettes, 1 groupe électrogène, des effets vestimentaires, 618. 750 F CFA. Le Gouverneur de la Région de Dosso s'est déjà rendu sur les lieux du sinistre pour apporter son soutien moral aux sinistrés.

2.319 cas de choléra ont été enregistrés depuis le début de l'année (44^{ème} semaine) dans six foyers encore actifs le long du fleuve ; il s'agit des départements de Téra, Tillabéri, Gaya, Kollo, et des communes de Niamey I et III. Niamey III est le tout dernier foyer déclaré avec 25 cas enregistrés dont deux décès. 

L'enquête sur la nutrition portant sur les enfants de 6 à 59 mois conduite du 06 au 23 octobre 2011 par l'Institut National de la Statistique et la Direction de la Nutrition du Ministère de la Santé Publique du Niger avec l'appui du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (Unicef), dans les régions d'Agadez et de Tillabéri vient de livrer ses résultats. On note qu'aucune de ces régions n'a atteint le seuil d'urgence qui est de 15%, selon l'OMS. Comparés à l'année dernière à la même période, on enregistre des baisses très importantes dans ces deux régions. Elles sont de l'ordre de 10.1% pour Agadez et 3.2% pour Tillabéri. Toutefois, le taux de malnutrition de 13.1% enregistré cette année par la Région de Tillabéri mérite une attention particulière.

A SECURITE ALIMENTAIRE :

✳ DANS LES RÉGIONS

Diffa : On note un bon approvisionnement des différents marchés en produits céréaliers. Les prix restent stables. Les actions prévues dans le cadre du programme d'urgence du gouvernement ont débuté au niveau de la région. Elles visent, faut-il le souligner, à augmenter la production des cultures irriguées. Actuellement, 50 hectares sur les 100 hectares prévus sont aménagés par 320 exploitants pour produire des céréales et des légumineuses (Mais et Niébé).

Le marché du bétail se caractérise par une variation des prix. Ainsi, on signale une hausse des prix chez la vache, la génisse, le bélier adulte, la chèvre jeune, le bouc et le chameau qui varie de 1 à 18%. Tandis que chez le taureau, le taurillon, le bélier jeune, la chèvre de plus d'un an et la chamelle, une baisse de 6 à 23% est constatée. Par rapport à la même période en 2010, les prix connaissent une baisse de 1 à 7 % pour le taureau, le bouc adulte et le camelin. Les termes de l'échange sont en hausse par rapport à la même période de l'année 2010. Avec le prix d'un taureau, on peut s'acheter 11,1 sacs de mil de 100kg contre 8,9 sacs de mil de 100 kg en octobre 2010.

Maradi : Pour faire face à l'insécurité alimentaire, les autorités régionales ont lancé le vendredi 11 novembre 2011, les travaux d'irrigation et de culture de contre-saison sur une superficie exploitable de 2.934 hectares au total. Ce sont 10T de semences de maïs ; 10T de semences de dolique ; 20T de semences de niébé ; 1.000 sachets de 10g de tomate ; 1.000 sachets de 10g de choux qui ont été réceptionnés à cet effet par les services techniques de la Direction Régionale de l'Agriculture. Mais, selon les techniciens, des besoins urgents restent à couvrir pour assurer un bon déroulement de la campagne. La région aura besoin d'assurer trois traitements en EC par hectare, soit un besoin de 6.921 litres, six traitements et deux litres par hectare, soit 13.842 litres en ULV au plan phytosanitaire ; de 148.700 kg d'engrais pour un disponible de 100.000 kg, soit un gap de 48.700 kg; de petits matériels aratoires pour un gap à couvrir de 830 râteliers, 830 dabs, 830 arrosoirs, 830 binettes, 830 pelles, 830 brouettes, 150 cordes et puisettes.

Tahoua : Le Gouverneur de la Région de Tahoua a officiellement réceptionné le 11 novembre dernier les semences devant servir aux activités du Programme d'Urgence des Cultures Irriguées voulu par le Gouvernement pour alléger les souffrances des populations. Composé de deux tonnes de maïs, 10 tonnes de niébé, 35 tonnes de blé, 40 kg de semences d'oignon, trois tonnes de doliques, 520 sachets de 10 grammes de tomates, 1.000 sachets de 10 grammes de choux, et 100 tonnes d'engrais, cet appui permettra la mise en valeur de plus de 20.141 hectares de cultures irriguées répartis sur 344 sites pour 201.410 exploitants. Dans la même foulée, il a procédé au lancement des activités de la campagne de contre saison dans la commune rurale de Karofan dans le département de Bouza. 1.462 ménages vulnérables au total ont reçu de la FAO 21 tonnes de semences de terre, 40 kg de semences d'oignon, 700 sachets de semences de tomates, 2.000 sachets de semences de choux, 2.200 sachets de semences de laitue et 15 tonnes d'engrais NPK. 82 hectares seront exploités sous la supervision de la Direction Départementale de l'Agriculture et de l'ONG GADED.

Le Projet d'Urgence de la Croix Rouge Nigérienne sur financement de la Croix Rouge Espagnole met à la disposition de la région 22 tonnes de mil, à raison de 10 tonnes à Illéla et 12 à Tahoua, renforçant ainsi le stock de sécurité des 13 banques céralières de ces départements (huit à Illéla et cinq à Tahoua) localisées dans 13 villages. Ce sont au total 1.046 ménages pour 7.325 personnes vulnérables dans les départements d'Illéla et de Tahoua qui bénéficieront de cet appui.

Le Projet de Renforcement des Capacités des Femmes de la Croix Rouge Nigérienne financé par la Croix Rouge Espagnole a appuyé 30 groupements féminins dans trois villages à Illéla et cinq à Tahoua pour son programme de maraichage 2011-2012. 1.178 femmes réparties sur 11 sites ont bénéficié de semences de pommes de terre (2,5 t), de carotte (1,5 Kg), de laitue (2 kg), de chou (2 Kg), d'oignon bulbes (1,5 t), d'oignon semence (22 Kg) et d'engrais (1,9 t), d'urée (900 Kg) et de NPK (1000 Kg).

Areva Niger par le truchement de l'ONG Discipline Aide et Développement (DAD) Gomni a injecté la somme de quinze millions de Fcfa dans son projet d'appui à la sécurité alimentaire. 2.720 ménages pour environ 19.000 personnes de 10 villages de la commune rurale de Tébaram, dans le département de Tahoua bénéficient de ce programme à travers des travaux de récupération des terres par le cash for work.

Zinder : Selon la Direction Régionale de la Prévention et de la Gestion des Crises Alimentaires (DRPGCA), les notes de vulnérabilité dans la région de Zinder ont connu une hausse variant de 23 à 37. Toutefois, aucun département n'est en état de famine qui est en général déclaré à partir d'indicateurs variant entre 51 et 75 ; 76 et 100. Les notes de vulnérabilité de Gouré, de la ville de Zinder et de Tanout se situant entre 32 et 40 en font des départements moyennement vulnérables. Les départements de Mirriah, Magaria et Kantché ont tous 23 comme note de vulnérabilité. Comparativement à l'année 2010, seule la note de vulnérabilité du département de Magaria a baissé, passant de 28 à 23. Cette situation de vulnérabilité supportable tient pour l'essentiel à l'impact des interventions des partenaires et au caractère très récent de cette évaluation. Même si elle cache beaucoup de disparités à l'intérieur des communes et des zones. C'est ainsi que dans une zone moyennement ou faiblement vulnérable, on trouvera des villages dont le déficit peut varier de 60 à 90%. La région enregistre au total 56 zones vulnérables pour 1.728 villages touchés sur les 3.506 et 1.089.658 personnes touchées sur une population totale de 3.044 443. Au nombre des facteurs de vulnérabilité, on cite le retard des semis, la sécheresse, l'insuffisance et l'arrêt précoce des pluies, le déficit céréalier et fourrager, les attaques parasitaires (sautériaux, mineuse de l'épi, rongeurs et oiseaux), le retour massif des rapatriés et l'enclavement des zones.

Selon la Direction Régionale de l'Élevage (DRE), le bilan fourrager provisoire de la campagne pastorale 2011/2012 est déficitaire de l'ordre de -2.309.324 tonnes de matière sèche, soit près de 50% des besoins du cheptel. Une complémentation en aliment pour bétail est donc indispensable. Dans ces conditions et au regard de la grande vulnérabilité des bovins et des coûts exorbitants des aliments du bétail, la complémentation n'intéressera que les vaches en reproduction. On estime à 70% la proportion des femelles dans le troupeau dont 10% en reproduction. Sur cette base, et en considérant 0,135 tonne d'aliment complémentaire pour les 90 jours que dure la période de soudure, les besoins globaux sont estimés à 6.994 tonnes d'aliments complémentaires pour les femelles en reproduction.

Selon l'hypothèse que les projets et partenaires au développement vont prendre en charge 25% des quantités de matières sèches prévues, les populations locales 15%, les commerçants, les projets et les ONG de la place 15%, l'Etat devra pour sa part mobiliser 45% de cette quantité, soit 3.147 Tonnes. D'ores et déjà, dans le cadre d'un marché d'achat de 10.000 tonnes lancé par le Ministère de l'élevage, 1.700 Tonnes d'aliments sont prévus pour la région de Zinder, soit un gap de 1.447 tonnes d'aliments bétail à rechercher par rapport aux quantités prévues.

Pour sauver le peu de fourrage existant, la région devra lutter résolument contre les feux de brousse qui constituent une menace permanente pour la production fourragère en zone pastorale. D'ores et déjà, on signale 12 cas dans la région dont 10 à Gouré et deux à Tanout, avec plus de 10.725 hectares dévastés. Aussi, dans le cadre du programme d'urgence de lutte contre les feux de brousse, 160 kilomètres ont été octroyés à la région ; ce qui correspond à vingt bandes de huit km sur une programmation de 1.250km.

Brèves.... Brèves... Brèves.... Brèves..... Brèves

Le tandem UNICEF/Save the children appuie 11,880 ménages vulnérables à Magaria.

Le troisième tour de l'opération de transferts sociaux en espèces a eu lieu du 24 au 28 octobre 2011, dans le département de Magaria : 20,000 F CFA ont été versés à chacun des 11,880 ménages identifiés comme vulnérables à l'insécurité alimentaire, et ayant chacun au moins un enfant de moins de deux ans. Cette opération de transfert, menée par l'Unicef et son partenaire Save the Children, fait partie de la gamme d'activités retenues par les autorités du Niger pour appuyer la réponse à l'urgence alimentaire et nutritionnelle dans ce département, considéré comme l'un des plus déficitaires du pays. L'objectif principal de ce projet, financé par l'USAID et l'Unicef, est de contribuer à la lutte contre la malnutrition des enfants de moins de cinq ans, en favorisant une meilleure utilisation des rations reçues par les ménages dans le cadre de l'opération de Blanket Feeding (distribution d'alimentation supplémentaire), qui cible tous les enfants âgés de six à 23 mois susceptibles d'être grièvement affectés par la malnutrition. Dans le département de Zinder, le taux de malnutrition aiguë sévère des enfants âgés de six à 23 mois atteint 3.3%, pour une moyenne nationale de 4.2% (Enquête nationale nutrition, Juin 2011). Le dernier tour de distribution d'espèces est prévu autour du 21 novembre 2011.

Source : UNICEF

Situation humanitaire : « Il faut agir rapidement », selon la Croix rouge.

« Nous devons agir rapidement afin d'éviter une crise alimentaire majeure et anticiper sur les conséquences désastreuses qu'elle va entraîner sur la vie des communautés », a récemment déclaré M. Pierre Kana, Représentant pays de la Fédération Internationale de la Croix Rouge (FICR) au Niger. A l'instar de nombre d'acteurs humanitaires, la lutte contre l'insécurité alimentaire va constituer un défi pour la Croix Rouge Nigérienne, au regard des résultats peu reluisants de la campagne agricole qui vient de s'achever.

Sur le plan humanitaire, le Niger fait face à de nombreuses difficultés, à savoir l'épidémie de choléra qui sévit dans six régions sur les huit que compte le pays et qui continue à faire des victimes à Niamey, Tillabéry, Maradi, Zinder, Tahoua et Diffa. A cela, il faut ajouter les inondations qui ont fait de nombreuses victimes, détruit plus de 1.920 hectares de cultures pluviales, provoqué l'ensevelissement de plusieurs jardins. En outre, près de 3.000 maisons et cases d'habitation, d'importants stocks alimentaires et plus de 500 têtes de bétail ont été détruits, affectant du coup, près de 5.000 ménages pour environ 40.000 personnes sinistrées déjà victimes d'insécurité alimentaire sévère et modéré à Agadez, Dosso, Tillabéry, Tahoua, Maradi et Zinder. « Face à cette situation, il est d'une impérieuse nécessité de trouver rapidement des solutions idoines à la dimension de ces catastrophes pendant qu'il est encore temps car l'épidémie, elle, continue de s'étendre à d'autres régions du pays pendant que des millions de personnes sont exposées à une inéluctable crise alimentaire », a laissé entendre Mme Sidibé Hadiza, Secrétaire Exécutive de la Croix-Rouge Nigérienne.

Source : Croix Rouge Nigérienne

B NUTRITION :

✶ DANS LES RÉGIONS

Diffa : L'ONG, Save the Children a réalisé plusieurs activités au cours de ce mois dans le cadre de son programme de réduction de la mortalité et de la morbidité des enfants de 0-59 mois et des femmes enceintes et allaitantes. Ces réalisations se matérialisent par un approvisionnement en intrants thérapeutiques de toutes les structures de santé. Ces intrants sont constitués de CSB+, d'huile, de SPP, de céréales et de légumineuses provenant du PAM ; de PPN, F75, F1001, dont une partie provient de

l'UNICEF et une autre partie sur fond propre de Save the Children UK... A cela s'ajoute la formation des agents de santé sur le protocole national de prise en charge de la malnutrition.

Maradi : On note une tendance à la baisse des admissions des cas de malnutrition au niveau des centres de prise en charge. Ainsi, pour les malnutris modérés, à la semaine 44, on enregistre 1.386 cas contre 1.803 cas à la Semaine 43, soit une baisse de 417cas. En ce qui concerne les malnutris sévères, le nombre de cas passe de 1.717 cas à la semaine 43, à 1.225 cas à la semaine 44, soit une diminution aussi sensible de 492 cas.

Tahoua : 981 cas de malnutris modérés pour aucun décès ont été enregistrés cette semaine, soit une baisse de 558 cas par rapport à la semaine 43 qui en comptait 1.539. Les malnutris sévères passent de 1.142 à 765 cas en semaine 44, soit 377 cas de moins. Chez les malnutris sévères, le nombre de décès a également diminué, passant de cinq à un cas.

Les départements de Madaoua (375 cas), de Tahoua (201 cas), d'Illéla (156 cas) et de Bouza (146 cas) enregistrent les plus grands nombres de cas de malnutrition modérée. Ceux de Madaoua, de Tahoua, d'Illéla et de Bouza connaissent les plus grands nombres de malnutris sévères respectivement : 415 cas, 111 cas, 91 cas et 84 cas. La tendance générale est à la baisse pour ce qui est de la malnutrition dans la région depuis plus d'un mois.

Zinder : Selon le MSF-Suisse, les admissions au niveau des CRENI et CRENAS du district sanitaire de Magaria sont en baisse. S'agissant des CRENI, le nombre de cas a connu une baisse de 14 % pour les nourrissons et de 16 % pour les plus de six mois par rapport au mois de septembre 2011. Les pathologies principales sont : Paludisme 57%, IRB sévère 10%, et Gastro-entérite compliquée de déshydratation 11%. Pour le cas spécifique des nourrissons, les principales pathologies enregistrées se présentent comme suit : les diarrhées 28% contre 57,1% le mois passé, les IRB 21 % contre 14,3% le mois passé, suivies de Paludisme 18% contre 7.6% le mois de septembre.

Dans le même temps, le nombre d'admissions au niveau des CRENAS connaît une baisse de 15% en Octobre par rapport au mois de septembre. Cette baisse est due probablement aux travaux champêtres et aux cérémonies religieuses qui limitent les consultations. Le taux des abandons en octobre est de 25% en comparaison avec celui de septembre qui était de 17 % ; Le taux de guérison de 68,4% contre 74,3% le mois de septembre. 171cas ont été transférés au CRENI en octobre contre 160 cas en Septembre. 17 décès, soit 1.2 % ont été enregistrés en octobre 2011 contre 19 décès (1,3 %) en Septembre. 3.035 tests Para check ont été faits contre 3.473 en septembre 2011 dans les six CRENAS dont 1.879 tests positifs (61,9%) contre (50.6%) de positivité en septembre. Trois pathologies sont dominantes à savoir, le paludisme (65%), suivi des IRB (14%) et enfin les Diarrhées aqueuses (6,5%).

C. SANTE

✦ DANS LES RÉGIONS

Maradi : La situation sanitaire de la région reste toujours marquée par la prévalence des foyers de paludisme. Ainsi, pour la semaine 44, il a été notifié au niveau du SPIS, un total de 8.803 cas dont 323 cas au niveau des femmes enceintes. La prévalence la plus importante au niveau des femmes enceintes a été constatée au niveau de la Communauté Urbaine de Maradi où on enregistre 106 cas.

Tahoua : De 10.961 cas de paludisme en semaine 43, on est retombé à 6.307 en semaine 44, soit 4.654 cas de moins dans la région. Le nombre de décès a également baissé, passant de 17 à 01. Chez les femmes enceintes, on enregistre également une baisse des cas avec 357 cas en semaine 43 contre 166

cas en semaine 44 pour aucun décès. Les départements de Madaoua (2.109 malades) et de Konni (1.387 malades) ont franchi la barre de plus de 1.000 cas au cours de cette semaine. De façon globale, le paludisme est en régression dans la région.

D. Eau, Hygiène et Assainissement

Tahoua : L'ONG DAD Gomni sur financement d'Areva Niger va réhabiliter la pompe manuelle du village de Sarayé, département de Tahoua. L'opération qui coûtera 3.304.000 FCFA permettra de solutionner le problème d'eau potable des populations de cette localité.

III COORDINATION

Réunie le 09 novembre 2011 à Niamey, l'équipe humanitaire pays (EHP) a discuté de la situation de la sécurité alimentaire et de la nutrition, fait le point sur la réponse, le système d'alerte, l'information et le plaidoyer au niveau national et régional. Elle a en outre échangé sur l'élaboration de l'Appel Global pour le Niger 2012 ainsi que le financement d'UNHAS d'ici fin décembre.

✳ DANS LES RÉGIONS

Diffa : Diffa a accueilli du 29 au 30 octobre dernier un atelier sur les menaces phytosanitaires sur la culture du poivron dans la région. A l'issue de cette rencontre, les participants ont recommandé l'utilisation des semences sélectionnées et traitées en veillant à un entretien régulier des cultures ; l'introduction dans la pratique agricole actuelle de monoculture du poivron du système d'assolement rotation triennal maïs- poivron -riz.; la mise en place de la culture d'arachide en hivernage sur les parcelles destinées au poivron afin de réduire la quantité d'inoculum dans le sol ; l'organisation d'une vaste campagne de sensibilisation sur l'utilisation des pesticides et des engrais à travers les radios locales.

Tahoua : La réunion ordinaire du cluster Eau, hygiène et Assainissement s'est tenue le jeudi 10 novembre 2011. Plusieurs points ont été discutés au cours de cette rencontre qui s'est achevée sur la nécessité d'améliorer les mécanismes de coordination au niveau du cluster.

Zinder : Le Cluster sécurité alimentaire s'est réuni le mercredi 09 Novembre 2011. La réunion a porté sur les zones vulnérables de la région de Zinder et les préparatifs des projets de culture de contre saison pilotés par la FAO. Les participants ont recommandé à l'issue de leur rencontre de faire la situation du gap par rapport aux semences disponibles et de formuler une requête auprès du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires.

Contacts : Ce rapport a été élaboré grâce aux informations collectées auprès de nos partenaires par les sous-bureaux d'OCHA à Agadez, Diffa, Maradi, Tahoua, Zinder et du bureau de Niamey. Pour toute information complémentaire, veuillez contacter:

Franck Kuwonu, Chargé de l'Information
Tél. (+227) 96 00 94 96 ; email : kuwonu@un.org

Modibo Traoré, Chef de Bureau
Tél. (+227) 96 00 90 97 ; email : traorem@un.org

Pour la 3W, contacter Clément Karege

Pierre Bry, Chef de Bureau Adjoint

Tél. (+227) 96 00 94 95 ; email : karege@un.org

Tél. (+227) 98 21 03 81 ; email : bry@un.org

